

E-Journal KINSHASA

Bon
week-
end

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0139 du samedi 06 mars 2021 -
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com -
Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Editorial

Covid-19 : Un an déjà

Découverte en décembre 2019, en Chine, en février 2020 en Europe, au mois de mars en Afrique, la Covid-19 a été déclarée officiellement en RD Congo le 10 mars 2020.

La Covid-19 totalise dans pas longtemps un an déjà dans le pays de Lumumba. Depuis, elle a ravagé tous les secteurs de la vie avec de nombreuses pertes en vies humaines et matérielles. Avec sa présence, on a présenté les gestes barrières dont le lavage des mains, le port des masques, la distanciation sociale, les confinements et des quarantaines à l'arrivée dans certains pays.

Mais que voyons-nous dans notre pays? La population ne croit pas en l'existence de cette pandémie malgré de nombreuses morts autour de nous, le confinement et le couvre feu. La population n'y croit pas. Dans nos provinces, par exemple dans le Kongo Central, dans le territoire de Kasangulu et ses environs, personne alors n'est mort de cette maladie. L'Etat qui compte se lancer dans la campagne vaccinale doit en faire une large sensibilisation de sensibilisation de l'opinion, surtout des leaders d'opinion. Sinon, sans une bonne communication et une bonne campagne pédagogique, on risque d'installer le doute auprès de la population.

EIKB65

Moïse Katumbi chez Sama Lukonde



Le président du regroupement politique Ensemble pour le Changement (EC), Moïse Katumbi séjourne à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo pour des questions d'ordre politique, notamment sa rencontre avec le Premier Ministre, Sama Lukonde. Notons que depuis la nomination du Chef du gouvernement par le Président de la République, c'est pour la première fois que Moïse Katumbi a atterri à Kinshasa pour le féliciter.

Lire en page 3

Le vaccin contre la Covid-19 déjà à Kinshasa



Les premières doses du vaccin développé par la firme Astra-Zeneca sont arrivées à Kinshasa le mardi 2 mars, s'il faut s'en tenir aux déclarations du ministre de la Santé Eteni Longondo. Ce lot de 1,7 million d'unités sera suivi d'une deuxième livraison, l'ensemble devant couvrir les besoins de 20% de la population. En avril 2020, le Pr Jean-Jacques Muyembe, avait provoqué un tollé en déclarant qu'il pourrait y avoir dans son pays des essais cliniques d'un vaccin contre le nouveau coronavirus...

Lire en page 7

Trajectoire

Dadju : la galère avant la gloire



La réussite n'est pas fille du hasard, c'est un signe du destin. Le destin, en ce qui concerne Dadju, a pris la forme de la chanson. Il est un des fils de Djuna Djanana, connu dans les milieux musicaux pour avoir évolué aux côtés de Papa Wemba. Il est le père d'une autre figure marquante de la chanson urbaine actuelle, Maître Gims. La gloire a pris la place de la galère que le jeune homme a connue un moment dans sa vie. Retour sur un passé difficile d'oublier...

Lire en page 16



E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen **** Ouvert chaque jour

Monseigneur Mutela Kongo réagit au discours du Cardinal Ambongo

« J'apprécie beaucoup la sagesse et l'intelligence de Mgr. Ambongo, quand il parle. J'apprécie aussi le travail abattu par la CENCO, mais j'ai comme impression que les Évêques se penchent beaucoup sur la situation politique en négligeant la situation interne de l'Église elle-même », interpelle-t-il avant d'interroger sur le mutisme constaté sur l'église.

"Pourquoi ne pas aussi se pencher avec zèle et envergure sur les problématiques qui blessent les prêtres, les sœurs et les laïcs, notamment la gestion opaque des biens du Diocèse ?", a-t-il questionné. Il indique que "les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïcs n'ont jamais vu publiés les bilans du Diocèse. "Chaque Évêque gère les finances du Diocèse comme si c'était l'argent de sa famille, le détournement de subsides est récurrent dans nos Diocèses, nos congrégations religieuses et nos paroisses. Les prêtres diplômés, qui sont en Europe et en Amérique, sont réduits au silence dans de différentes Paroisses comme vicaires, sans droit au chapitre ni au poste décisionnel. Et pourtant ils peuvent donner leur contribution en vue de redresser leurs Diocèses d'origine. Ces prêtres ne rentrent pas au pays, c'est parce qu'ils ne savent pas par où ils vont commencer, ils ont la peur

du vide, car, disent-ils, tu sais ce que tu laisses mais tu ne sais pas ce que tu vas trouver", révèle le prêtre.

Selon lui, les religieuses africaines sont devenues



Mgr Ambongo

des baby-sitter, d'autres passent nuit et jour dans des maisons de vieillards pour recevoir quelques subsides pour survivre et aider leurs familles. "Voici les fléaux qui accablent les prêtres et les sœurs. Le tribalisme dans nos Institutions supérieures et universitaires est monnaie courante: il arrive qu'on affecte les incompetents, seulement parce qu'ils sont des enfants chéris de tel ou tel Évêque stratège, qui a des forts liens ou influences au pays et au Vatican", déplore Monseigneur avant d'interroger une fois de plus : "Pourquoi ne pas se pencher aussi sur ces questions épineuses en vue d'améliorer la situation des prêtres, des sœurs et des laïcs qui subissent ces injustices au sein de l'Église et de la Société?"

"Nous condamnons les

politiciens pendant que nous nous comportons de la même manière, en détournant les biens de l'Église; aucun bilan publié et justifié avec transparence

dans nos Diocèses et Communautés religieuses. Les soit-disant Économistes de nos Diocèses sont traités comme les garçons de course des Évêques; ils ne peuvent rien dire, car ils sont des simples exécutants.

Commençons à y penser et surtout à agir concrètement pour éradiquer le mal qui est en nous-mêmes avant de condamner le pouvoir", a conseillé ce pasteur.

D'après lui, "ceux qui animent nos Institutions ont été formés dans des Écoles catholiques et protestantes, c'est-à-dire chrétiennes, il faut se demander si nos écoles reflètent l'esprit évangélique. Bonne médiation à tous et à chacun", a souhaité Monseigneur Mutela Kongo.

EJK

Sommaire

Monseigneur Mutela Kongo réagit au discours du Cardinal Ambongo (P.2)

Samy Badibanga, le seul rescapé du bureau ATM, démissionne (P.3)

Moïse Katumbi chez Sama Lukonde (P.3)

Le dernier lot des bus Transco arrivé à Kinshasa (P.4)

La taxe sur l'autorisation d'exportation des végétaux doit générer plus de 3 milliards de CDF en 2021 (P.4)

Le procès de détournement des fonds de la gratuité de l'enseignement ouvert (P.5)

La RDC pourrait détenir la clé pour guérir du VIH ! (P.6)

Décès du pharmacien Étienne Batandu, inventeur de Manacovid ! (P.6)

Le vaccin contre la Covid-19 déjà à Kinshasa (P.7)

Sarkozy aujourd'hui comme Kamerhe hier... (P.8)

Naty Lokole Shilungu (NLS), journaliste, producteur, chroniqueur et animateur jusqu'aboutiste (P.9)

Je suis originaire de Basankusu et fier de l'être mais pas tribaliste (P.10)

Joseph Nsinga Udjuu, un baobab tombe (P.11)

Redo Likinga aurait fêté ses 67 ans ce 15 mars ! (P.12)

«Vous avez dit 'couvre-feu'? Vraiment?» (Confidences du chauffeur du Ministre) (P.13)

Que sont devenues ces filles chantées ? (P.15)

Dadju : la galère avant la gloire (P.16)

"Le Parisien" fait le point sur les retours de Di Maria, Verratti et Neymar (P.17)

Samy Badibanga, le seul rescapé du bureau ATM, démissionne



Le premier vice-président du Sénat, Samy Badibanga, a démissionné, ce vendredi 5 mars, de son poste. C'est le nouveau président du Sénat, Modeste Bahati Lukwebo, qui a fait l'annonce

inattendue ce vendredi. Dans un premier temps, les sources du Sénat parlent des "raisons de convenance personnelle", pour expliquer cette démission surprise. Samy Badibanga était le seul rescapé de l'ancien

bureau, que dirigeait Alexis Thambwe Mwamba, déchu et démissionnaire au terme des pétitions lancées contre tous les membres du bureau par les sénateurs.

En effet, la pétition de déchéance engagée contre Samy Badibanga a été rejetée par les sénateurs. Pour cause, un sénateur a relevé des irrégularités sur la liste des signataires de la pétition. Les noms de cinq personnes ont été repris deux fois sur la liste des signataires.

Ainsi, le président du bureau d'âge avait convié ses pairs au vote, sanctionné par le rejet de la pétition. La majorité

de sénateurs avait donc voté pour le rejet. Samy Badibanga était donc le seul membre du bureau déchu resté en fonction. Six membres du bureau Thambwe Mwamba avaient démissionné bien avant l'examen des pétitions. Cependant, un groupe de sénateurs avait lancé, une nouvelle fois, une pétition visant à déchoir ce proche de Fatshi, qui a fini par rendre le tablier. Selon différentes analyses, l'ancien premier ministre aurait des assurances de faire partie du prochain gouvernement Sama Lukonde en occupant une vice-primature.

Espérant Kalonji

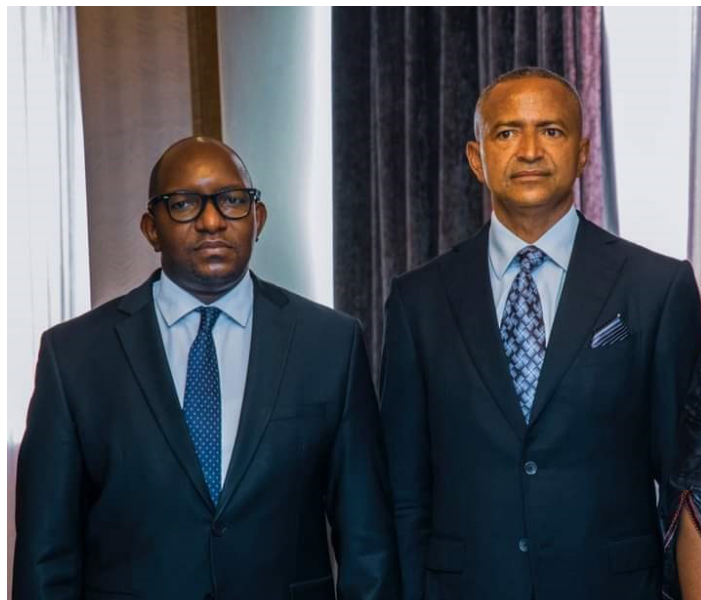
Moïse Katumbi chez Sama Lukonde

Le président du regroupement politique Ensemble pour le Changement (EC), Moïse Katumbi séjourne à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo pour des questions d'ordre politique, notamment sa rencontre avec le Premier Ministre, Sama Lukonde. Notons que depuis la nomination du Chef du gouvernement par le Président de la République, c'est pour la première fois que Moïse Katumbi a atterri à Kinshasa pour le féliciter. Dans cette même logique, le président du parti Ensemble pour la République (ER) a

demandé à l'ensemble de la classe politique congolaise ainsi qu'à la population de le soutenir pour cette lourde mission qui lui est confiée.

« Le Premier Ministre a des défis qui l'attendent. Le pays doit être développé. Il y'a également l'insécurité à l'Est, le social et les réformes

», a rappelé l'ancien gouverneur du Katanga, tout en manifestant sa joie sur le choix opéré par le Chef de l'État, « heureusement qu'il est jeune. Il aura l'appui total de la population pour avoir un Congo nouveau », a-t-il souligné. De son côté, le porte-parole adjoint de Moïse Katumbi, Francis Kalombo a signifié qu'à ce niveau, l'Ensemble pour le Changement n'a aucune revendication, car dit-il, des responsabilités importantes seront données à leur regroupement lors de la formation du gouvernement à venir.



Source : Okapinews

Le dernier lot des bus Transco arrivé à Kinshasa

Les 110 autres bus Transco, qui étaient restés dans le parking de la ville portuaire de Boma, au Kongo Central, sont arrivés, jeudi 4 mars à Kinshasa. La société de Transport du Congo comptent désormais 440 bus de plus pour le transport en commun des Kininois. Ces 110 bus de transport en commun ont été d'abord réceptionnés, dimanche 28 février, dans la ville portuaire de Boma, au Kongo Central avant d'être conduits jusque dans la capitale congolaise. Ce lot vient compléter le charroi automobile de cette entreprise de l'Etat, dont 330 nouveaux bus avaient été lancés dans le réseau urbain et interurbain le 13 février dernier par le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. C'est l'envoyé spécial du chef de l'Etat, Massamba Kinuani,

qui avait réceptionné, à Boma, ce dernier lot d'une commande initiale de 440 bus passée par le gouvernement de la République.



Cette réception a été faite en présence des délégués du ministère de Transport et des voies de communication, du directeur général de Transco, du maire de la ville de Boma et de nombreux partenaires du

gouvernement dans le secteur du transport. Créée depuis 2013, Transco a perdu tout son charroi à cause de la vétusté et manque

spécifications devant permettre à l'entreprise d'optimiser sa gestion. Un contrat de service après-vente couvre ce lot de 440 bus Transco pour

d'entretien de son parc automobile. Un contrat a été conclu en 2019 avec SMT, grâce bien-sûr au leadership du président de la République, Felix Tshisekedi, pour l'acquisition de 440 bus fabriqués avec les

une période de 2 ans. Dix-huit conteneurs de pièces de rechanges sont aussi disponibles, selon le ministère de Transport et voies de communication.

Espérant Kalonji

La taxe sur l'autorisation d'exportation des végétaux doit générer plus de 3 milliards de CDF en 2021

Le gouvernement de la République Démocratique du Congo se lance le défi de disposer la somme de 3. 779. 43. 382 francs congolais provenant de la taxe sur l'autorisation de l'exportation des végétaux et produits d'origine végétale. Et cela conformément à la loi de finances de l'exercice 2021. L'exécutif national compte faire de son mieux pour relever ce défi en dépit des effets dévastateurs de la crise sanitaire due à la covid-19 rendant cette mobilisation

des recettes publiques précaire. Pour l'année 2020, les assignations budgétaires concernant la taxe sur l'autorisation de l'exportation des végétaux et produits d'origine végétale étaient fixées à 6.684. 354 francs congolais (6 millions 684

mille 354 francs congolais) pour les six premiers mois de l'année, renseigne la loi des finances.

Il a été observé, en 2020, que les recettes mobilisées par cette taxe avaient dépassé les prévisions budgétaires prescrites par le



gouvernement. Grâce à cette taxe, le montant de 36 millions 855 mille 957 francs congolais a été en effet rapporté au Trésor public, soit un taux de réalisation de 551,4% des assignations budgétaires. Rappelons cependant que la taxe sur l'autorisation de l'exportation des végétaux et produits d'origine végétale est inscrite parmi les taxes rémunératoires sur les opérations de commerce, la circulation, l'importation des végétaux et des animaux.

Espérant Kalonji

Etat de droit

Le procès de détournement des fonds de la gratuité de l'enseignement ouvert

L'antenne de la télévision nationale (RTNC) a été occupée durant la journée de vendredi par le procès sur le détournement présumé des fonds destinés à la gratuité de l'enseignement. En chambre foraine, à la prison centrale de Makala, le procès a été ouvert opposant la République et le Ministère public aux prévenus Michel Diamba, Inspecteur général de l'EPST et Delphin Kampayi, directeur du Service de contrôle de la paie du personnel enseignant (Secope).

L'objet du procès est le détournement présumé des fonds de la gratuité de l'enseignement de base en RDC. La Cour d'appel de Kinshasa-Gombe poursuit les deux prévenus respectivement pour trois infractions : les détournements présumés de plus de 500 millions de francs congolais destinés à l'achat des fournitures et biens de service entre janvier et décembre 2020, plus de 240 millions francs et plus de 11 milliards francs (5,5 millions USD), et pour détournement

présumé de plus de 13, 216 milliards de francs congolais (6 608 000 USD), représentant les frais et services de fonctionnement de l'EPST. Le débat a été

de clamer son innocence en déclarant avoir agi sur instruction de son chef de tutelle, le ministre d'Etat, ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et technique,

a révélé "l'existence de faux arrêtés antidatés de recrutement des agents et de création des écoles; l'explosion du personnel non enseignant au détriment des enseignants



ouvert autour de trois premières préventions à charge de l'Inspecteur général, qui a plaidé non coupable. L'instruction de l'infraction à charge du deuxième prévenu, le directeur du Secope a été reportée du fait de son certificat médical qu'il a brandi attestant qu'il est malade.

Dans ses interventions, l'Inspecteur général de l'enseignement n'a cessé

Willy Bakonga. Ce qui est une brèche ouverte à la comparution de ce membre de l'exécutif, déjà soupçonné dans le blocage de la gratuité de l'enseignement lancé par le président de la République.

Le procès ouvert ce vendredi est l'aboutissement des enquêtes menées par l'Inspection Générale des Finances (IGF) qui

qui devraient être les principaux bénéficiaires de cette gratuité".

Cinq hauts responsables de l'EPST, quelques agents de la direction de la paie et de la direction du trésor et de l'ordonnancement du ministère des Finances ont été identifiés comme étant à la base de cette situation.

RK

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

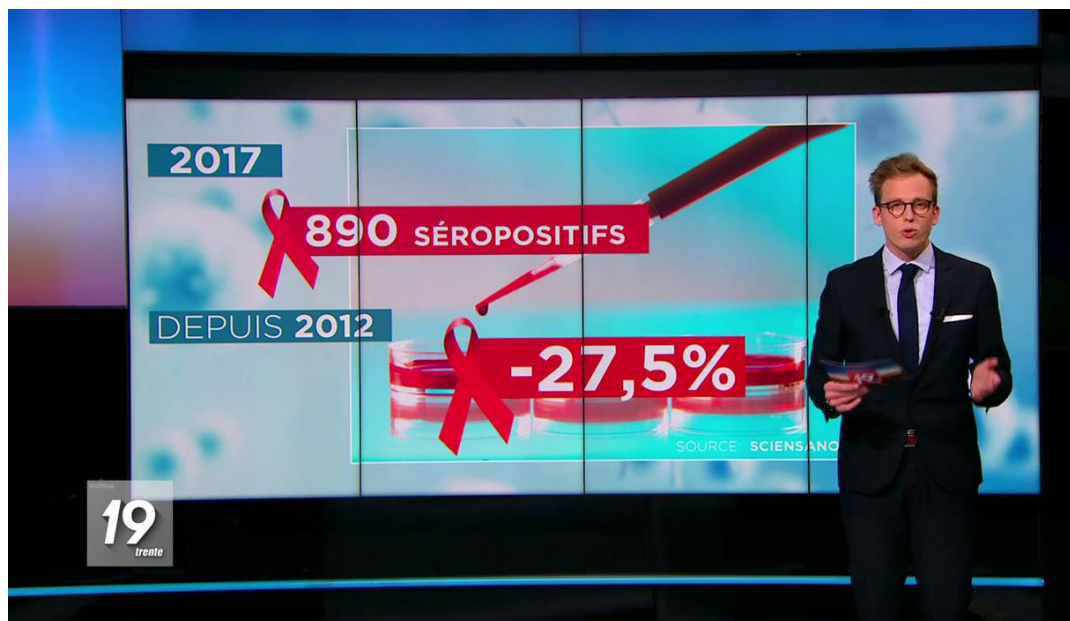
La RDC pourrait détenir la clé pour guérir du VIH !

La société pharmaceutique Abbott a annoncé, mardi 2 mars, avoir découvert en République démocratique du Congo un nombre inhabituellement élevé de personnes dont le test de dépistage des anticorps du VIH s'est révélé positif, sans détection significative du virus et alors que ces personnes n'ont utilisé aucun traitement antirétroviral. La découverte de ce groupe rare pourrait, selon l'entreprise américaine, « être la clé pour guérir la maladie ». Les chercheurs espèrent que l'étude, menée auprès de 10 000 personnes testées positives aux anticorps du VIH tout en ayant une charge virale faible ou

non détectable, et ce sans traitement antirétroviral, mènera à d'autres recherches permettant de découvrir des liens

« Cette découverte révolutionnaire pourrait aider les chercheurs à améliorer encore les traitements contre le VIH

pandémie mondiale du Sida, pas moins de 76 millions de personnes ont été infectées par le VIH, selon Abbott. Aujourd'hui,



entre la suppression naturelle du virus et de futurs traitements.

et peut-être même les vaccins », indique Abbott. Depuis le début de la

38 millions de personnes vivent avec le virus.

B.M.

Décès du pharmacien Étienne Batandu, inventeur de Manacovid !

Le pharmacien congolais Étienne Flaubert Batandu a rendu l'âme ce vendredi 5 mars 2021 à Kinshasa, suite à un cancer de pancréas. En effet, l'illustre disparu est le géniteur de plusieurs produits pharmaceutiques notamment, la Manalaria, Manadiar et du tout récent Manacovid qui a fait et continue à faire ses preuves en matière de traitement contre la covid-19 en République



Démocratique du Congo et dans plusieurs pays du monde. Ce remède a été présenté et approuvé par le ministère de la Recherche Scientifique et à l'équipe de riposte contre la Covid-19 en République Démocratique du Congo. Ce qui fait qu'il soit sur la liste de ces élites scientifiques congolaises qui se sont battues pour défendre et valoriser leurs recherches.

Source : Zoom-Eco

Le vaccin contre la Covid-19 déjà à Kinshasa

Les premières doses du vaccin développé par la firme Astra-Zeneca sont arrivées à Kinshasa le mardi 2 mars, s'il faut s'en tenir aux déclarations du ministre de la Santé Eteni Longondo. Ce lot de 1,7 million d'unités sera suivi d'une deuxième livraison, l'ensemble devant couvrir les besoins de 20 % de la population. En avril 2020, le patron de la riposte contre la Covid-19 en RDC, le Pr Jean-Jacques Muyembe, avait provoqué un tollé en déclarant qu'il pourrait y avoir dans son pays des essais cliniques d'un vaccin contre le nouveau coronavirus. Mais c'est du passé. Depuis, différents vaccins ont été produits et validés, la RDC en a fait la commande et figure désormais parmi les bénéficiaires.

« Le choix des vaccins a porté sur Astra-Zeneca de l'université d'Oxford [Grande-Bretagne], sur le Sputnik-V [Russie] ainsi que sur Sinopharm et Sinovac [Chine] », a annoncé à Jeune Afrique le ministre Eteni Longondo, qui affirme que toutes les mesures ont

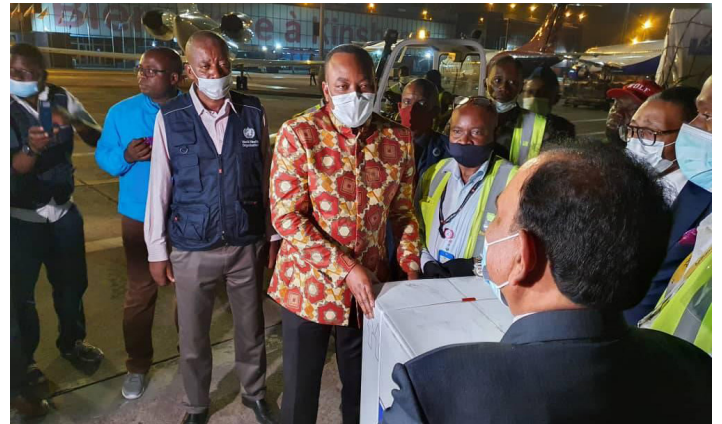
été prises pour la bonne conservation des doses. « Nous avons commandé plus ou moins 6 millions de vaccins, et nous sommes en train de chercher des financements pour commander d'autres vaccins à utiliser dans des zones où sévissent les variants sud-africain ou anglais. Un premier lot de 1,7 million de doses devrait arriver à Kinshasa dès mardi », poursuit le ministre.

Zones pilotes

Il précise en outre que les quatre provinces les plus touchées – Kinshasa (19 574 cas), Nord-Kivu (1 564 cas), Kongo-Central (1 517 cas) et Haut-Katanga (1 476 cas) – serviront de zones pilotes pour la première phase d'approvisionnement, qui cible 3 497 902 personnes (3 % de la population congolaise). Depuis le début de l'épidémie, déclarée le 10 mars 2020 en RDC, 25 962 malades, 711 décès et 20 466 personnes guéries ont été recensés. Lorsque l'Alliance mondiale pour les vaccins Gavi a annoncé, le 5 février dernier, la liste des pays

qui allaient recevoir les premières livraisons dans le cadre du dispositif de solidarité Covax, 6 948 000 doses du vaccin développé par Astra-

professionnels de santé et les travailleurs sociaux, le deuxième (Groupe 2, 13 % de la population) compte les personnes ayant une comorbidité



Zeneca ont été évoquées pour la RDC.

Opération début avril

Selon la responsable du Programme élargi de vaccination (PEV), Élisabeth Mukamba, ce sont 5 millions de doses d'AZD 12222 (le nom scientifique du produit développé par le laboratoire Astra-Zeneca) qui seront fournies à la RDC dont, d'abord, un premier lot de 1 700 000 unités. L'opération de vaccination elle-même débutera le 1er avril. La seconde phase d'approvisionnement devra couvrir, selon la même source, 19 693 173 personnes dans les 26 provinces, soit 17 % de la population.

Trois groupes prioritaires

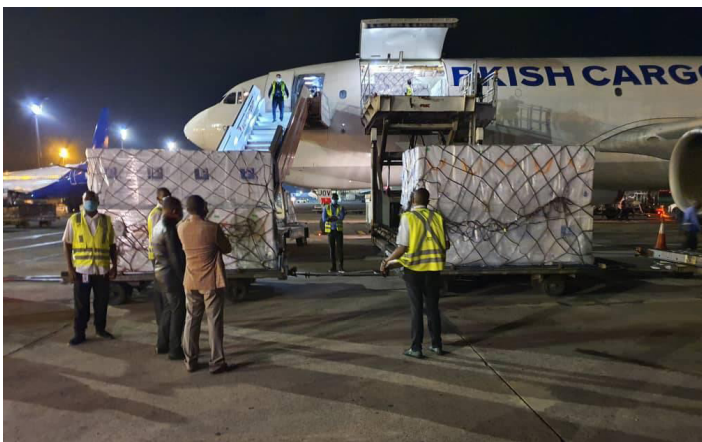
Les catégories prioritaires pour la vaccination sont réparties en trois groupes : le premier (Groupe 1, environ 1 % de la population) comprend les

(maladie rénale chronique, hypertension, diabète), le troisième (Groupe 3, 6 % de la population), lui, recense les personnes âgées de plus de 55 ans. Selon le ministre Eteni Longondo, la vaccination ne concernera que les personnes volontaires et se déroulera dans les installations hospitalières. Les élèves ne sont pas concernés. Une carte de vaccination sera octroyée (gratuitement) après l'acte.

Augmenter l'immunité collective

Pour le ministre de la Santé, la RDC a intégré la vaccination comme un axe de lutte afin d'augmenter l'immunité collective et de lever les différentes restrictions liées à cette pandémie mondiale, notamment le confinement, le couvre-feu ou l'interdiction de se rassembler, en vue de la reprise de la vie quotidienne.

B.M.

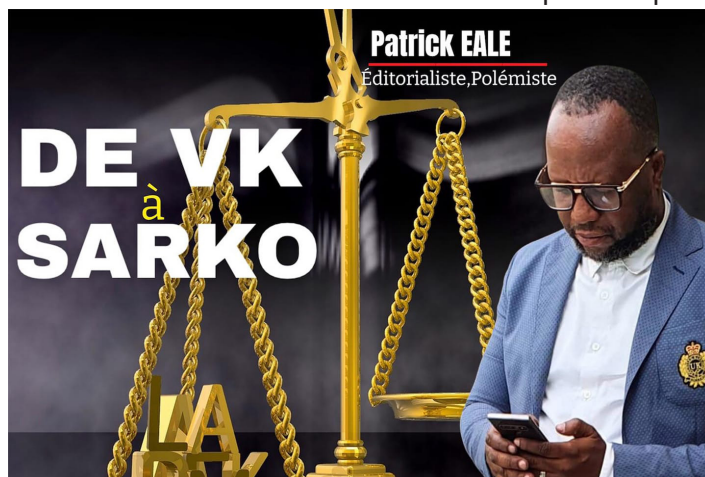


Sarkozy aujourd'hui comme Kamerhe hier...

La condamnation de Sarkozy met en évidence, de par les reproches que font ses proches, mais pas qu'eux, le fait que la justice aurait été rendue à la tête du client. Il y a, ma foi, dans cette affaire de condamnation de Sarko par le parquet financier, des similitudes ou, à tout le moins, un parallélisme que l'on serait tenté de faire avec l'affaire judiciaire (ou politico-judiciaire devrait-on dire) qui continue à faire des vagues ici au pays, celle vous l'aurez bien compris, de Vital Kamerhe.

Quoique le sujet n'alimente plus autant de conversations comme cela a été le cas, il y a quelques mois. Mais néanmoins, il est dans presque tous les esprits. Du moins encore dans le coin de certaines têtes. Sarko vient d'être condamné à trois ans avec sursis dont un ferme. Mais ce n'est pas cela qui turlupine ou qui nous pousse à mettre en relief cette condamnation avec celle de VK. Ce qui a retenu notre attention, c'est la formule qui a sous-tendu sa peine. "Suite à un faisceau d'indices concordants" : cette phrase a fait bondir les proches de Sarko car, selon eux, cette formule démontre clairement qu'il n'y a eu aucune preuve à sa charge. D'où l'usage qui est fait de cette formule, qui nous rappelle celle de l'avocat de la République, devenue aujourd'hui haut magistrat

à la Cour constitutionnelle "le détournement intellectuel". Un qualificatif avait mis vent debout les partisans de VK qui y voyaient une fuite en avant de l'accusation



qui n'avait pas su établir les preuves à charge l'incriminant formellement. D'où l'utilisation de cette formule de "détournement intellectuel" qui ressemble, à s'y méprendre dans son contenu, à la formule d'un "faisceau d'indices" qui veut dire de façon générale : "ensemble d'éléments qui, pris isolément, ne suffisent pas à apporter une preuve tangible mais qui, analysés grosso modo, constituent cette preuve". C'est à peu de choses près, vous conviendrez avec moi, la définition qu'avait faite l'avocat de la République sur ce qu'était finalement "un détournement intellectuel". Une formule qui a fait florès à cette époque-là. Et ici, comme en France, les avis, quant à la culpabilité avérée des deux précités, partant de ces deux formules "détournement intellectuel" et "faisceau

d'indices" divisent profondément les gens.

Procès politique ou justice politique avez-vous dit !

Encore une phrase qu'on

abondamment entendue ici lors du procès de VK et en France dans celui concernant Sarko.

Ce dernier a, d'ailleurs de manière subtile lors de son passage sur la chaîne TF1, réfuté l'idée selon laquelle son procès ait été purement et simplement politique. Vous l'aurez compris, une communication bien huilée pour dire à qui veut le croire qu'il est victime d'un harcèlement ou un acharnement politique, pour ne pas dire d'un règlement de comptes, en un mot, un lynchage !

Une posture qui n'est pas sans rappeler celle prise par VK dans sa défense. Un acteur politique français et pas de moindre J.L. Mélenchon a dit : "Sarkozy condamné, Macron débarrassé d'un sérieux rival !". Il va sans dire que nous avons à foison écouter pareille affirmation concernant la condamnation de VK qui

arrangerait le président actuel.

Toutes proportions bien gardées, il faut tout de même rappeler que Sarko s'était cassé les dents quand il a tenté un comeback en 2017, battu aux primaires des LR et qu'il nageait très bas dans les sondages.

S'agissant de VK, qui avait lui mordu la poussière en 2011, était-il donné, avant cette condamnation, favori ou en ballottage favorable pour remporter les prochaines élections ? Je m'interdis de subodorer. Cela-dit, passons...

Autre étrangeté dénoncée tant par les kamheristes, que les sarkosistes dans les affaires qui concernent leurs leaders, c'est la justice à double vitesse. Là où en France, Francois Bayrou, allié de Macron, Richard Ferand président de l'Assemblée nationale, membre du parti la République en marche et proche du président Macron, pour n'évoquer que ces deux là, ont étrangement échappé à la justice, il s'est observé la poursuite en justice de François Fillon et de Nicolas Sarkozy... Et pourquoi donc ?, s'interrogent les partisans de la droite. Ce qui s'apparente au "deux poids, deux mesures". Cela est aussi pointé du doigt ici par les pro-VK, et pas qu'eux. Mais cette justice, qui serait à double vitesse, innocente-t-elle pour autant ceux qui ont été jugés coupables ? Ici comme ailleurs !

Patrick Eale

Naty Lokole Shilungu (NLS), journaliste, producteur, chroniqueur et animateur jusqu'auboutiste.

C'est en 2003 que je fais sa connaissance dans le studio de Congoweb Tv à l'immeuble Sofide. Ils sont trois jeunes - Naty Lokole, Papy Mboma et Jacky Ndala - qui viennent de démarrer dans le métier. Ils ne se quittent pas et sont très assoiffés d'exceller. Depuis une décennie et demie, chacun fait son chemin. Naty Lokole est devenu animateur d'une émission de la musique sur Digital TV. Chaque dimanche, en

Au cours de son émission, non seulement il donne l'actualité musicale mais il fait le compte rendu des événements du weekend et l'échos de l'étranger. Mais la partie la plus intéressante de sa livraison c'est celle réservée à l'invité. Il le met à la barre, mieux dos au mur et lui assomme des questions jusqu'au boutistes pour qu'il lui fasse sortir tout ce qu'il a dans le ventre. Après avoir suivi son émission, on apprend

pas rater c'est lorsqu'il accueille, sur son plateau, Koffi Olomide. C'est

voyage, il a risqué sa vie lors du concert de retour de Fally Ipupa à Paris, où



début d'après-midi, il est au rendez-vous.

toujours quelque chose. L'émission que je n'aime



en dehors des jeux de questions-réponses. Une véritable joute. Très proche de Quartier latin et de Koffi, durant le passage de Fally Ipupa dans cet orchestre, il a quitté, mieux il a choisi de partir avec Fally Ipupa. Depuis, Koffi Olomide ne lui pardone pas son choix qu'il assume d'ailleurs avec beaucoup de fierté. Avec Fally Ipupa, il est de tous les voyages. D'ailleurs en parlant de

il a été pris en partie par les combattants, Un Robin du bois pur sang. Il est jeune marié, conséquence il a de l'embonpoint. Et surtout il ne traîne plus dehors. Il rentre vite à la maison, devoir marital oblige. Chut! Ne dites pas aux autres, son musicien préféré reste Papa Wemba. Il a grandi avec le son de sa musique par ses parents tetela depuis Mbanza ngungu.

EIKB65

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur -Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Je suis originaire de Basankusu et fier de l'être mais pas tribaliste

Je suis né à Mbandaka, ai grandi à Kinshasa et étudié, à une grande partie de ma scolarité, à l'étranger. De par mon origine mongo, je suis du territoire de Basankusu.

Dans ce territoire, j'ai effectué deux voyages : d'abord lors de grandes vacances de 1964 et en 2001 lors de l'inauguration du vol CAA. De cette contrée, je retiens deux faits : d'abord mon père est là-bas et la plupart de mes amis de l'Equateur sont également originaires. A mon dernier voyage, il y a 20 ans, c'est le MLC qui avait la gestion du territoire. Et au centre-ville, au bureau de la Monuc, il y avait un Béninois qui avait installé, devant leur bureau, un tableau pour donner, mieux écrire les informations sur les activités de la Présidence, du Parlement et du gouvernement chaque matin. Malgré la présence de Blatner, qui exploite la plus grande plantation des palmiers, l'aéroport, non l'aérodrome, est dans un état déplorable avec une piste en terre et un hangar qui sert de salle pour des formalités de voyage des passagers. Ils sont obligés d'embarquer dans un avion semi cargo qu'ils partagent avec les chèvres, les crocodiles, les poissons.

Etant donné que j'avais fait un aller-retour, je n'ai pas eu donc le temps de faire le tour du territoire . Plus haut, j'ai dit que

je ne suis pas tribaliste pour preuve ma seconde résidence et mes affaires sont logées à Kasangulu dans le Kongo Central. La soif de découvrir mon territoire d'origine m'a poussé à la lecture pour le connaître un peu



davantage. Basankusu est une localité de l'ouest de la République démocratique du Congo, chef-lieu du territoire de Basankusu, dans la province de l'Équateur. Il est le siège du diocèse de Basankusu. La localité fait aussi partie du secteur de Basankusu.

Géographie

Il est situé au bord de la rivière Lulonga, un affluent du Congo, à la confluence des rivières Lopori et Maringa. Cet emplacement permet le transport et la réception des marchandises locales en provenance des villes de Mbandaka et de Kinshasa. Parce que Basankusu est le dernier port avant le désert du bassin de la rivière Lopori, les zoologistes travaillant à la préservation des

bonobos, utilisent la ville comme lieu de séjour.

Climat

Étant à un peu plus d'un degré au nord de l'équateur, Basankusu a un climat tropical. Il n'existe pas de véritable

puits, et influant sur les transports (les pistes deviennent praticables en voiture, tandis que des hauts-fonds rendent difficile la circulation sur les rivières). La moyenne des températures élevées pendant une année se situent entre 30 °C et 33 °C, bien que tout au long de la journée un sommet de 37 °C n'est pas rare.

Les températures basses du soir sont en moyenne autour de 20 °C. Basankusu, étant situé près d'une rivière importante avec de fréquentes et lourdes pluies tropicales durables, il est sujet aux effets néfastes de l'eau. En juillet 2010, la ville a été touchée par les inondations, avec 1 400 personnes sans-abris.

Les routes, qui sont toutes non-goudronnées, et les ponts ont également été touchés. Ces conditions météorologiques difficiles ont un effet sur la qualité



connaissent cependant des précipitations plus faibles, pouvant poser des problèmes d'assèchement des

de vie des populations locales. Les maladies d'origine hydrique

Suite en page 14

Joseph Nsinga Udjuu, un baobab tombe

Joseph Nsinga Udjuu, le tout premier commissaire d'État du Zaïre de Mobutu (l'équivalent de l'actuel premier ministre) du 23 avril 1981 au 5 novembre 1982, est décédé, au matin du mercredi 24 février 2021, à l'hôpital HJ de la commune de Limete à Kinshasa à l'âge de 86 ans. Avec la triste mort de Nsinga Udjuu, de suite d'une maladie, c'est un baobab qui s'en va. Premier ministre honoraire, président du Conseil judiciaire honoraire, Nsinga Udjuu est né, le 29 septembre 1934, à Nsontin, une petite localité du territoire de Kutu dans la province du Maï Ndombe, ex-Lac Albert. Il en est originaire par le groupement des Bamoshe.

Né d'un père catéchiste, Nsinga Albert, très attaché à la religion catholique et d'une mère ménagère, comme toutes ces femmes fortes qui tiennent leur foyer dans les villages et cités africaines,

Mokaju Flora a su l'être pour ses enfants. Issu d'une famille de 8 enfants dont 5 filles (Antoinette, Francisca, Marie, Juliette et Henriette) et 3 garçons, Nsinga Udjuu a passé



toute sa jeunesse dans sa province natale, le Maï Ndombe. Sa scolarité s'est déroulée premièrement à l'école primaire de la mission catholique de Makaw; les Humanités latines au Petit

Séminaire de Bokoro, une formation élitiste qui recourt à la sélection des plus brillants pour intégrer les études en qualité de séminaristes et être prêt, pour certains,



d'intégrer la vie de prêtre. Les mêmes bâtiments accueillent aujourd'hui les petits enfants de la génération de Nsinga Udjuu avec les mêmes enseignements mais moins d'enthousiasme chez les tous petits.

Il entame des études de Philosophie (3 années) et Théologie (1 année) au Grand Séminaire de Kabwe au Kasai, plutôt que de se lancer sur la voie de la prêtrise. Nsinga Udjuu a ainsi décidé de s'orienter vers des études de droit. Il finira ainsi Licencié en Droit de l'Université de Lovanium en 1963, actuellement Université de Kinshasa dans la même génération qu'Etienne Tshisekedi wa Mulumba.

Un ancien ami de Nsinga

Udjuu repasse les souvenirs. "J'ai un lien particulier avec feu Nsinga Udjuu. Il a préfacé mon livre " RD Congo, sans un seul coup de feu" (...) J'avais connu et côtoyé Joseph Nsinga Udjuu en 1992 à la Conférence Nationale Souveraine (CNS) quand nous étions membres de la composante : "invités de la Conférence Nationale Souveraine", regroupant les 100 personnalités congolaises ayant marqué l'histoire du pays à l'époque, chacun dans son domaine", se rappelle l'envoyé spécial de l'info en ligne des congolais de Belgique, Cheik Fita.

Avant qu'il ne s'en aille, Joseph N'singa Udjuu avait pris soin d'écrire ses mémoires par des entretiens avec le biographe congolais Franck Kitenge et les éditions OCM pour retracer son parcours et partager son expérience dans la vie publique congolaise. Voici quelques fonctions occupées par Nsinga Udjuu :

Conseiller Juridique du gouverneur provincial du Lac Léopold II à Inongo en 1963 ; ministre provincial de l'Intérieur et de l'Information à Inongo en 1964 ; député national élu et député provincial en 1965; vice-ministre de l'Intérieur de 1965 à 1967 ; ministre de la Justice de 1967 à 1968 ; délégué du gouvernement aux discussions sur le contentieux belgo-congolais à Bruxelles ; co-

Suite en page 14



Redo Likinga aurait fêté ses 67 ans ce 15 mars !

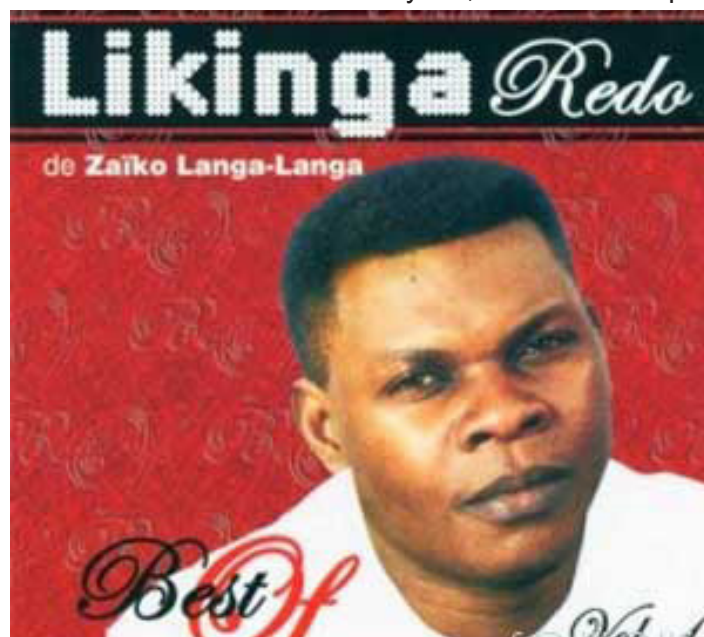
S'il était vivant jusqu'à ce jour Redo Likinga aurait fêté ses 67 ans ce 15 mars. Pour vous rappeler son parcours, nous reprenons un papier de notre estimé confrère Mass Mombong. C'est arrivé le 8 août 2013, la disparition de Likinga Mangeza. Oui, il s'en est allé ce 8 août-là, à 17 h à l'hôpital de Reims en France, à l'âge de 59 ans. Très bon père de famille, il a laissé trois enfants. Né le 15 mars 1954 à Kinshasa, enfant, il a commencé à chanter dans la chorale de l'Orphée comme choriste à la paroisse Saint Paul de Barumbu vers les années 60. Il était très timide, une magnifique étoile avec une pureté incroyable dans une voix d'ange. Très bon sportif, il pratiquait le judo.

Le jeune Likinga commence sa carrière musicale en 1968 dans une formation musicale de la commune de Kinshasa, « Les Malous », avec son aîné et meilleur ami Doris Ebuya. Il poursuit quelques années après au « Sentionnel », une autre formation musicale, toujours avec son ami. Il intègre l'Empire Bakuba de Pépé Kallé en 1971, il accompagnera avec brio, le « Trio Kadima », l'orchestre Empire Bakuba (Pepe Kalle, Dilu et Papy Tex).

Il compose « Metesse » qui se hisse en tête des ventes à l'époque et devient un véritable tube. La voix, les textes de ses chansons et le style, bref, tout est à détecter chez ce

jeune garçon. En 1974, le groupe Zaiko connaît sa véritable scission avec le départ de Shungu Webamdio Papa Wemba, Evoloko, Mavuela et Bozi. Jossart Nyoka Longo, au flair musical inégalable, le déniche de l'Empire Bakuba. C'est ainsi que Likinga Redo intégrera Zaïko et réalisera

- il n'était pas un très bon danseur -, et depuis son succès n'a plus faibli. Likinga Redo devient avec son répertoire une figure incontournable dans Zaiko, il enchaîne avec des chansons d'anthologie : « Kamanzi », « M a n z a k a e b e n d e Moselebende », Evelina, Viya », la liste n'est pas



l'essentiel de sa carrière dans cette formation iconique aux côtés de Nyoka Longo, Bimi Ombale, Lengi Lengi et Mbuta Mashakado. Leur passage à la télévision en 1975 est de loin le plus performant qui a marqué les esprits jusqu'aujourd'hui et les plus réussis (Likinga portait un pantalon jaune) et autres Dv, Sonnerie, Teddy Sukami etc.

Il sera considéré pendant tout son parcours dans cette grande école, comme l'une de meilleures trouvailles dans le rythme Zaïko. Il imprime sa marque surtout par son style vocal

exhaustive. Libéré de ses obligations judiciaires au Portugal, en 1988, contrairement aux souhaits des mélomanes, Likinga Redo rejoint Zaiko Familia Deï avec Bimi Ombale, Lengi Lengi, Pablo Ilo, JP Buse et autres. Il finira par quitter ce groupe et s'installer en France, très malade. Il avait choisi de chanter et servir Jésus -Christ. En mourant dans la foi, le 08 août 2013, le chanteur Likinga a quitté le corps physique pour demeurer auprès de Dieu. Il était très humble et réservé. Paix éternelle à son âme.

Jeanclaude Mass Mombong

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe
Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication
Bona MASANU Mukoko
+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Mombong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

Afriquechos magazine

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Chronique littéraire**«Vous avez dit 'couvre-feu'? Vraiment?»****Confidences du chauffeur du Ministre**

Il n'en revient pas, mon patron le ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques ; il n'en revient pas de constater que le couvre-feu n'est devenu qu'un ... couvre-fête nocturne. Et maintenant que mon ex- ministre (ministre désormais en ...minuscule) est, selon lui, « en réserve de la république », il a quelque peu délié sa langue. Par exemple il n'a pas assez de mots poivrés pour dénoncer le fait qu'à travers la capitale, notamment dans nos quartiers d'en bas, s'agissant du couvre-feu, c'est, comme disent les Kinois, « défi contre défi » (« tembe na tembe »), c'est « tiya motu ba-kata » (« je mets ma tête à couper à tout prix ») : les bars sont bondés hors limite, et la clientèle sans masque ni distanciation sanitaires ; même lorsque, par hasard, un peloton de police surgit, croyez-vous que cette clientèle se disperse ? Non, au contraire, elle se justifie : pour elle il n'y a pas transgression

du couvre-feu parce que tout se passe dans le noir et la discrétion ; il n'y a pas couvre-fête parce que tout se passe sans musique.

Et donc à la santé du couvre-feu et du couvre-fête ! A la santé des ambiances et des cuiseurs impertinents et hors-la-loi ! A la santé des ex-futurs ministres déliés

et à l'ivresse du couvre-fête sans foi ni loi...

Et puis, le contournement du couvre-feu par le couvre-fête hors-horaire et hors-la-loi, n'est –ce pas une façon du contournement des embouteillages monstres de ces derniers jours ! Et donc, à la santé des bouchons de bière de notre nganda-bar



de toute censure, et se trémoussant eux aussi, à l'ombre du couvre-feu

du quartier ; à la santé des bouchons de rues inextricables !

... En effet, aucune avenue, aucune rue, aucune ruelle, aucun tunnel de la capitale n'est épargné par les embouteillages et les bouchons : bouchons de véhicules plus que jamais « esprits de mort » ; bouchons de motocyclistes « wewa » plus que jamais « slalomeurs » ; bouchons de piétons plus que jamais victimes collatérales...

Et donc à la santé des bouchons de rues ! Avec des « shégués », enfants terribles de rue, convertis en « agents de l'ordre de la circulation » ! A la santé des « shégués » !

... Hier soir, mon patron de ministre s'est trouvé ainsi pris dans le piège des bouchons de rues, à la sortie des bouchons ... de bière de notre nganda-bar du quartier ... Trois heures de bouchons ; trois heures de supplice ; trois heures de sommeils par intermittences dans notre véhicule prisonnier des embouteillages ; trois heures sans pause-pipi...

(YOKA Lye)

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Je suis originaire de Basankusu et fier de l'être mais pas tribaliste

Suite de la page 12

peuvent devenir plus fréquentes, et le transport de marchandises, tels que la nourriture, les médicaments et le commerce des marchandises, devient plus difficile.

Histoire

La localité est fondée comme mission par les missionnaires de Mill Hill en 1905, dirigés par le P. Gorgonius Brandsma, d'où ils rayonnent par les rivières vers une dizaine de postes de mission, dont la mission de Mompono (fondée en 1916) et celle de Mampoko (1917) qui comporte 2 000

catéchumènes sur les 14 000 habitants des alentours. Ces postes accueillent en leurs centres les familles de catéchumènes et de convertis. En 1923, il y a déjà quinze pères pour cinq stations de mission. Le travail des missionnaires s'appuie en particulier sur les religieuses (celles arrivées de Moorslede, le 7 janvier 1927, sont une vingtaine en 1950 ; d'autres religieuses franciscaines de Saint-Antoine d'Asten-Boerden arrivent en juillet 1926) pour la promotion de la femme et la tenue de l'hôpital, sur les frères de Mill Hill pour l'artisanat

et l'agriculture, et sur les catéchistes locaux qu'ils forment. La grande église (devenue cathédrale) de briques rouges est construite par le Frère Jan de Koning MHM en 1936 en style néoroman. Menaçant de s'écrouler, la cathédrale a été détruite dans les années 2000 et un nouveau bâtiment est en construction sur le même emplacement. Un hôpital, le couvent des religieuses et la grande ferme de la mission datent des années 1920, et plus tard un petit pensionnat ouvert en 1943 au couvent à une dizaine de jeunes filles européennes dont les pères travaillent dans la zone. Des écoles

de garçons et des écoles de filles sont ouvertes pour la population locale dès le début par les Pères et les religieuses. Les religieuses européennes sont évacuées en 1964 et la plupart des missionnaires partent dans les années 1980-1990, même si deux pères de Mill Hill sont encore présents à Basankusu.

Administration

Chef-lieu territorial de 26 412 électeurs enrôlés pour les élections de 2018, la localité a le statut de commune rurale de moins de 80 000 électeurs. Elle compte 7 conseillers municipaux en 2019.

EIKB65

Joseph Nsinga Udjuu, un baobab tombe

Suite de la page 11

fondateur du Mouvement Populaire de la Révolution ; ministre d'Etat chargé de l'Intérieur de 1968 à 1970 ; ministre délégué à la Présidence de la République en 1970 ; président délégué général de l'Institut National de Sécurité Sociale (INSS) de 1975-1980 ; membre du Comité central du M.P.R et premier vice-président élu du Bureau du Comité central de 1977 à 1981 ; premier Commissaire d'Etat (Premier Ministre) de 1981 à 1982 ; Président du Conseil judiciaire de 1986 à 1990 ; secrétaire permanent du bureau politique du MPR de 1990 ; président du directoire provisoire du

MPR en 1990 ; président national du parti politique « Union Chrétienne pour le Renouveau et la Justice » (UCRJ) depuis 1991 ; Membre de la Conférence Nationale Souveraine (CNS) de 1991 à 1992 ; conseiller de la République élu par la Conférence nationale souveraine et membre du Haut conseil de la République, Parlement de transition de 1992 à 1994 ; président du groupe des alliés aux concertations politiques du Palais du peuple à Kinshasa et co-signataire des Accords du Palais du peuple ; ministre des Transports et Communications de 1994 à 1995 ; ministre des Réformes institutionnelles, de la

Justice et garde des sceaux de 1995 à 1996 ; Ministre du Plan et de la reconstruction nationale en 1997 ; participant aux assises de la Consultation nationale à Kinshasa en 1999 ; membre de la Commission paritaire chargée de la révision du Décret-Loi n°194 du 29 janvier 1999 relatif aux Partis et regroupements politiques et du Décret-Loi n°195 du 29 janvier 1999 relatif aux Associations Sans But Lucratif et aux Etablissements d'utilité publique en 2000 ; Chef coutumier de Kakaa investi dans le groupement de Bamoshe, territoire de Kutu, province de Bandundu en 2003 ; membre de l'Alliance nationale des

Autorités traditionnelles du Congo, député national élu aux élections législatives de 2006 à 2011 ; rapporteur de la Commission permanente politique, administrative et juridique de l'Assemblée Nationale de 2006 à 2011 ; participants aux Concertations nationales, en qualité de

« Personnalité historique » en octobre 2013.

Rappelons que Nsinga Udjuu, qui est mort à l'âge de 86 ans, dont 57 ans de vie politique, a été l'homme par lequel le président Joseph Mobutu a restructuré le système judiciaire de la République démocratique du Congo.

Espérant Kalonji

Que sont devenues ces filles chantées ?

Aujourd'hui plus de 40 ans après, que sont-elles devenues ces nombreuses filles ou femmes chantées? Depuis 1980, elles étaient toutes parties s'installer en Europe. Au début de 1997 mon estimé confrère Nila Mbungu avait lancé, dans Elima-Dimanche, une rubrique intitulée "ces filles qu'on a chantées". Cette rubrique très prise par nos nombreux lecteurs faisait découvrir ces filles avec des photos, souvent en exclusivité, que nos deux photographes Nesba et Modeko (paix à leurs âmes) prenaient à domicile ou sur les sites touristiques de la ville. A cette époque elles avaient toutes 20 et 22 ans. Nous allons à travers ces lignes vous donner quelques informations sur celles que nous connaissons mortes ou vivantes.

1. Mère Théthé (épouse de feu Tabuley). Elle a été plusieurs fois immortalisée par son époux de mari chanteur. A sa mort, Tabuley avait chanté "adios" Théthé (titre prémonitoire) qui est et reste encore une chanson d'Anthologie.

2. Ma Rose, Amazone, Mukarame (épouse de feu Papa Wemba). Amour de jeunesse de Papa Wemba depuis ses débuts dans Zaïko jusqu'à sa mort, il y a 5 ans. Plusieurs fois chantée "Bibi Amazone", "Mukarame", "Ma Rose", tout ça c'est elle. Aujourd'hui elle est veuve.

3. Allya, Alidor, Aspirine (épouse de Koffi Olomide). C'est l'amour de sa vie mieux au quotidien. Koffi Olomide avait déjà été marié mais c'est avec Aliya qu'il a trouvé le bonheur.

4. Nana Ketchup (épouse de Fally Ipupa)

Elle est avec Fally Ipupa depuis qu'il était sociétaire du Quartier Latin. Elle est devenue épouse et mère de ses enfants.

5. MJ Ngoy (épouse de Mubi Stirio l'as de la chorale). C'est le titre phare de son tout premier Album. MJ Ngoy, chancon porte bonheur. Elle est devenue sa charmante épouse et mère de ses enfants.

6. Angel Face (ex-épouse de Djanana). C'est l'ex-épouse de Djanana. Divorcé, le couple était souvent ensemble lors des événements de leurs enfants dont Maître Gims.

7. Zizina (fille de Maxime Soki). Fille aînée de Maxime Soki, elle se bat pour entretenir l'image de son défunt père et s'occupe également de la distribution des ses œuvres.

8. Afimiko (Fille de Emeneya Kester). La grande fille de Kester est sortie récemment de son silence pour parler de son défunt père et accuse son entourage de l'avoir poussé à la mort.

9. Amiita (célébrité de Bruxelles). Elle était la fille que tout le monde voulait sortir avec aux Bruxelles. Elle est toujours à BXL.

10. Malou Bomboka (célébrité de Bruxelles). Elle fut célèbre à Bruxelles grâce à des clins d'œil de Koffi dans ses chansons. Elle est toujours à Bruxelles.

11. Adeline (célébrité de Paris). Copine de Nyarkos Mombele, Adeline est la mère de la fille de

Ngantsie. D'elle, Ngantsie disait qu'elle est comme le poisson "Ngolo" sorti dans l'eau pour rendre visite à son semblable. Tous les deux noirs comme la nuit.

12. Mahele (Marie Hélène, épouse de Simaro). Elle est l'inspiration du poète Simaro Lutumba. Elle compte plus de dix chansons dans son répertoire. Restée veuve, elle est inconsolable.

13. Shagii Sharufa (Mabele Mokonzi). La femme la plus chantée par Papa Wemba, qui fut aussi sa maîtresse, est actuellement à Kinshasa. Elle est mariée et a quitté la vie mondaine. Elle a rencontré le Seigneur et est devenue sa servante, évangéliste et prophétesse.

14. Mère Malou (Mère 1 ère). Grande dame et femme mécène des artistes (maman sociale), est décédée à Paris. Plusieurs fois chantée par tous les musiciens de la 3ème génération dont elle faisait des largesses.

15. Fatuma Marie Chantal (Dodo pembe) Chantée au début de la Viva la Musica, elle est passée en politique. Après un passage au MLC, elle est actuellement secrétaire générale de ECC/ Ensemble construisons le Congo.

16. Akundji Immortalisée par l'empire Bakuba. Elle vit depuis près de 30 ans en France. Elle est visible au Château-Rouge surtout chez Chicco. Elle est serviable et restée proche des gens.

17. Bébé Kigoma Elle est venue d'Isiro et

a fait perdre la tête aux artistes. Elle habitait l'avenue Kigoma d'où son appellation pour différencier de l'autre bébé qu'elle avait dans son Nganda au climatiseur. Cette dernière est aujourd'hui Bourgmestre de Kasa-vubu.

18. Bébé Mopatibi (sans nouvelle). Elle faisait partie de l'équipe de filles qui soutenaient Papa Wemba à ses débuts. Depuis plus de 30 ans, elle est disparue de la circulation.

19. Princesse Mouskito Rentrée à Kinshasa en 2008 après avoir fait la pluie et le beau temps à Bruxelles. Elle est décédée de suite d'une maladie.

20. Marth Masikini Elle habitait Saint Jean et proche de musiciens. Plus de 40 ans en Belgique.

21. Longomba (Fille de Musicien). C'est la fille du grand chanteur Vicky Longomba et grande soeur de Awilo. Proche des musiciens. Mariée, elle vit à Paris.

22. Omba Shako (des Jumelles Trop Zaïko) Elles sont deux soeurs jumelles, très gentilles et disponibles. Elles sont mortes. C'est à la suite de Omba que Bana-Kin est né pour se venir en aide.

23. Malala Ebene (Bois noir). C'est la petite sœur de Shagi Sharufa. Bois noire, elle est trop belle et fière de l'être !

24. Chantal Maboque (Femme faite belle) Elle avait la particularité de faire battre les hommes pour l'avoir. Elle est décédée depuis.

Dadju : la galère avant la gloire

La réussite n'est pas fille du hasard, c'est un signe du destin. Le destin, en ce qui concerne Dadju, a pris la forme de la chanson. Il est un des fils de Djuna Djanana, connu dans les milieux musicaux pour avoir évolué aux côtés de Papa Wemba. Il est le père d'une autre figure marquante de la chanson urbaine actuelle, Maître Gims. La gloire a pris la place de la galère que le jeune homme a connue un moment dans sa vie. Retour sur un passé difficile d'oublier...

Dadju à la rue et "dormant à gauche à droite" : le chanteur évoque son expulsion par les huissiers... S'il est aujourd'hui un artiste connu, qui gagne très bien sa vie, Dadju a pourtant déjà vécu la misère et la terrible épreuve d'être à la rue. Son frère Gims est devenu célèbre grâce à son groupe de l'époque Sexion D'assaut, un tremplin pour le jeune homme qui s'est ensuite lancé dans une carrière en solitaire et cartonne auprès de son public. Une aventure unique et heureuse, qu'il a voulu partager avec son frère,

Dadju, devenu lui aussi un artiste adoré des Français, loin de la pauvreté vécue dans une vie antérieure. Le chanteur de 29 ans est devenu en peu de temps un artiste de référence,



grâce notamment à son titre « Reine » sorti en 2017, ou encore « Ma vie » en 2019. Idole des plus ados comme des adultes, il séduit grâce à son charme indéniable mais également sa voix et son flow unique. Pourtant, ses fans sont loin de se douter que Dadju a vécu des épreuves particulièrement difficiles dans son passé, comme notamment l'expulsion de sa famille alors qu'il n'avait que 13 ans. Et donc l'épreuve de vivre dans la rue pendant plus d'un an, à jongler

entre "Le lundi un foyer, le mardi un hôtel" comme il le confiait à Paris Match. C'est dans une nouvelle publication Instagram, le 1er mars, que le jeune homme s'est confié à

cœur ouvert pour la première fois sur ce terrible moment, « Ma photo préférée, j'avais vous dire pourquoi. ». Assis, regardant un immeuble, il explique : « Quand les huissiers nous ont mis à la rue on dormait un peu à gauche à droite jusqu'à ce que la mairie (grâce à ma CPE) nous trouve un appartement à Romainville (Seine-Saint Denis, le 9 3 23 0), 3e étage à gauche. Je suis revenu dans ma cité avec des poignets qui valent plus cher que

l'appartement. Je sais même pas à quoi je pensais là quand je fixais le balcon mais la photo résume toute ma vie ». Une révélation forte, que le chanteur a souhaitée terminer sur une note de courage à ses fans : « Lâchez pas vos objectifs, soit on gagne soit on apprend ».

Ici et là, Dadju évoque son passé difficile comme sur le plateau de Nikos Aliagas dans 50 minutes Inside, et la raison pour laquelle participer aux Restos du cœur lui tenait autant à cœur. "Écoutez, c'est une cause qui me touche énormément, surtout avec l'enfance que j'ai eue. Quand le moment sera venu, j'espère pouvoir faire partie des Enfoirés.", révèle-t-il avant de raconter son histoire : « On a reçu l'aide des Restos du cœur. On a reçu l'aide de beaucoup de gens. Les Enfoirés, c'est vraiment le don de soi : faire don de sa personne, faire don de son temps. Et il y a beaucoup de gens qui ont fait don de leur temps et de leur personne avec moi pour m'aider à arriver jusqu'ici."

B.M.



E-Bureautique Kasangulu

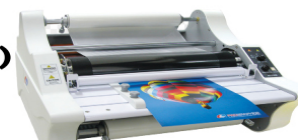
Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Nos services

- * Saisie
- * Impression
- * Photocopie
- * Reliure
- * Scannage
- * Navigation
- * Téléchargements



- * Location matériels audiovisuels
- * Reportage photographique
- * Filmage événements
- * Montage vidéo
- * Banderole (bâche)
- * E-Télé Radio
- * E-Radio marché



Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen **** Ouvert chaque jour

"Le Parisien" fait le point sur les retours de Di Maria, Verratti et Neymar

J eudi dernier, au lendemain de la victoire 0-1 contre Bordeaux au Stade Matmut Atlantique dans le cadre de la 28e journée de Ligue 1/2020-2021, Paris Saint-Germain était à l'entraînement. L'occasion pour "Le Parisien" de faire le tour des blessés et retours dans le groupe. Il est notamment question de Marco Verratti (milieu de 28 ans), Neymar, Angel Di Maria (attaquants de 29 et 33 ans). La reprise se dessine pour ces trois, même s'ils ne devraient pas être tous dans le groupe dès ce samedi à Brest (16e de finale de Coupe de France).

Verratti trop court pour Brest.

« Ce jeudi matin, alors que les titulaires du match de la veille en Gironde se sont contentés de transpirer en salle, les remplaçants, entrés en jeu ou non, ainsi que les joueurs en phase de reprise ont, eux, effectué une séance sur la pelouse du camp des Loges. Outre Kylian Mbappé, qui n'avait pas fait le déplacement au Matmut

Atlantique pour cause de suspension, Leo Paredes, Mitchel Bakker,

du déplacement à Brest samedi en 16es de finale de Coupe de France.

forfait contre le Barça, ce qui ressemblait plus à une déduction qu'à une vraie



Xavi Simons, Edouard Michut, Thilo Kehrer ou encore Angel Di Maria ont ainsi effectué un entraînement léger balle au pied.

Mais la bonne nouvelle du jour est que Marco Verratti a, lui aussi, pu gambader balle au pied sur la pelouse du camp des Loges. Après avoir repris la course mercredi, il a, cette fois, repris les exercices avec ballon. Aucun risque ne devrait toutefois être pris avec l'Italien en vue

Di Maria présent samedi, Neymar espéré mercredi

Une prudence qui accompagne également le retour à la compétition de Neymar. Le Brésilien a lui effectué du travail avec ballon jeudi sous la direction de Sebastiano Pochettino, le préparateur physique. Il sera encore trop court pour reprendre sa place à Brest ce week-end, à l'inverse d'Angel Di Maria. Neymar semble en position de réintégrer le groupe pour la réception du Barça mercredi prochain. »

Bien sûr, nous gardons une part de prudence face à ce point fait par un journal et non le club, car c'est toujours ce dernier qui est le mieux placé pour donner des nouvelles. On ne peut pas oublier non plus que Le Parisien a affirmé hier soir que Neymar serait

information et cela s'est confirmé. Maintenant que le Brésilien a pu avancer dans sa reprise en effectuant une partie de la séance avec le groupe, son retour est espéré. Ce qui est logique. Ce serait une surprise face à Brest, même si on ne l'exclut pas totalement. De même pour Verratti, qui a même plus de chances d'être apte. Di Maria est lui avec le groupe depuis plusieurs joueurs et devrait pouvoir jouer.

On attendait pour les certitudes avec l'entraînement de vendredi et la conférence de presse du coach Mauricio Pochettino en début d'après-midi. Sans oublier le point officiel publié par le club souvent quelques minutes avant la prise de parole de l'entraîneur. Tout devrait alors être éclairci.

B.M. avec Le Parisien



Profitez du projet #YaBiso!

Ma soeur, mon frère, c'est le moment

Comment?

Le Groupe Dan Gertler crée une Société anonyme faisant appel public à l'épargne, une société appelée «Yabiso», - une toute nouvelle façon d'investir dans l'industrie minière du Congo. C'est une première dans l'histoire de la République Démocratique du Congo

«Yabiso» offrira à chaque citoyen congolais la possibilité de devenir partenaire de Dan Gertler en achetant une part de YaBiso pour 50 Euros par action - et afin de permettre à un nombre important de citoyens congolais de participer, Dan financera la moitié de la somme comme un prêt directement à YaBiso, vous n'aurez donc qu'à payer 25 Euros d'avance.

Pour chaque 25 Euros que vous investissez, vous recevrez votre part dans le flux de redevances (royalties) tous les 3 mois, récupérant votre investissement initial dans environ 3 ans.

Pour plus d'informations et toutes questions, vous pouvez visiter notre site Web www.YABISO.cd et nous suivre sur tous nos réseaux sociaux

